

KATHARINA STALDER - KATHARI-  
NA STALDER - KATHARINA TAL-  
DER - KATHARINA STALDER KA-  
THARINA STA  
STALDER - KA  
- KATHARINA S R - KA

A large, bright yellow abstract shape dominates the right side of the page. It has organic, flowing edges, reminiscent of a watercolor splash or a stylized animal head profile facing left. The shape overlaps with the faint background text.

Pendant sa résidence Archipelagos, Katharina est partie en Suisse, Allemagne et Autriche afin de découvrir des pièces de théâtre inédites.

## Ouvrage choisi :

- *Vaterzunge* (« Langue paternelle »), de Miriam Unterthiner (Goldstück n°6, 2022)

**Langues de travail :**

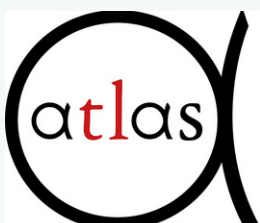
Deutsch → Français

### Dates de la résidence:

avril et août 2025

## Lieu de résidence:

## Autriche, Allemagne et Suisse



**Katharina Stalder**, née en 1974 à Bienne (Suisse), est autrice-traductrice, artiste-pédagogue et metteuse en scène. Sa pratique de la traduction et de l'écriture est une continuité de son travail de femme de théâtre. Elle est membre du comité germanophone de la Maison Antoine Vitez, du RAVIV Toulouse (Réseau Arts Vivants) avec sa compagnie L'ambiguË, était membre du comité germanophone du réseau de traduction Eurodram (2016-2023) et est intervenante en surtitrage allemand-français au master D-TIM de l'université Jean Jaurès de Toulouse. Elle dirige actuellement le département théâtre du CRR de Toulouse, où elle enseigne l'art dramatique. Elle a traduit une quinzaine de pièces de théâtre de l'allemand vers le français (de M. Schrefel, M. Lesch, P. Weiss, L. Fassberg, J. Haenni, M. Obexer, C. Kettering, K. Mann, A. Liebmann, S. Voima), bénéficiant de bourses et résidences diverses.

[illegible]

**Pour obtenir la fiche de lecture complète et l'extrait de traduction de cet ouvrage, contacter Katharina :**

**katharina@etik.com**

**Retrouvez Katharina  
sur  
[archipelagos-eu.org](http://archipelagos-eu.org)**

**archipelagos-eu.org**



## Synopsis

Une fille qui prend la place d'un premier-né, qui est mort, la mère qui meurt en couches et le père qui ne sait pas vraiment s'occuper de sa fille. Un chœur de voix qui raconte la vie de cette « Is Måidele » – diminutif d'un diminutif, avec l'article neutre, du prénom Maria en dialecte du Tyrol du Sud –, de la naissance jusqu'à son émancipation, son auto-détermination, son auto-nomination, en récupérant son prénom, Maria. En parallèle, une voix, celle de Maria elle-même, dit, bégaye, gémit, chante des onomatopées jusqu'à récupérer les sons de son prénom. Ces deux niveaux de prise de parole sont mises en perspective par le Sol, à la fois un simple sol, de maison, de village, mais aussi l'allié de Maria dans son émancipation, le seul qui l'écoute, qui la regarde.

Basé sur un fait divers réel qui s'est passé dans un village dans le Sud-Tyrol au début du vingtième siècle, la pièce invente une vie féminine possible, entre l'étroitesse de société villageoise, mais aussi la déformation corporelle (la gibbosité) de la protagoniste, son rapport au père, plus dépassé par la situation que vraiment hostile à cette fille qui n'est pas le fils espéré et sa rébellion contre des structures familiales patriarcales.

## À propos d'Archipelagos :

Archipelagos vise à mettre au jour la diversité linguistique de la littérature européenne, en s'appuyant sur l'expertise des traducteurs littéraires et renforçant celle des autres professionnels du livre.